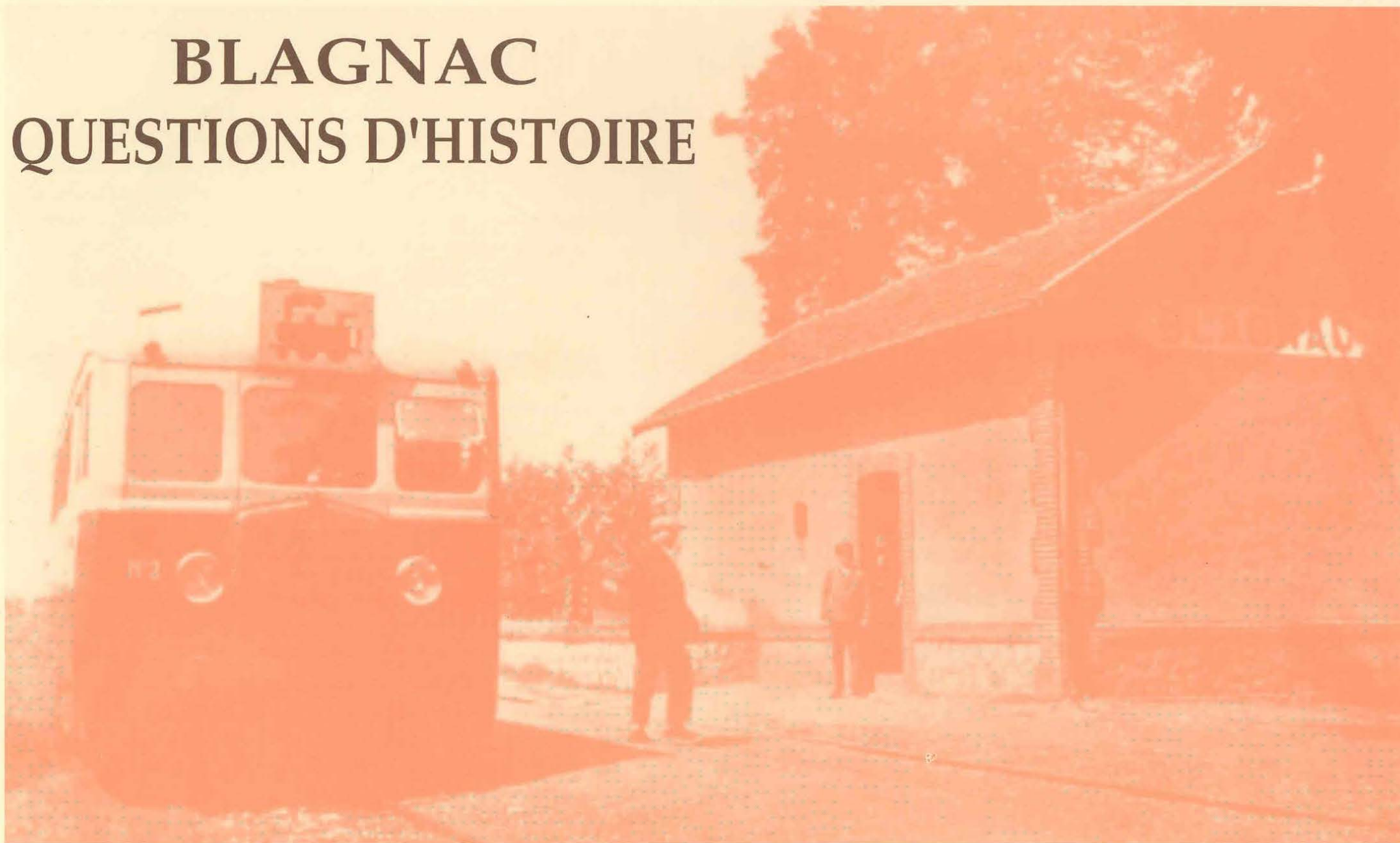


BLAGNAC

QUESTIONS D'HISTOIRE



Revue d'Histoire Locale - Semestriel - n° 13 (Mai 1997)

Edité par l'Association pour l'Etude et la Présentation de l'Histoire de la Résistance et de Blagnac - CERRAVHIS

Siège Social - 7, rue Bacquié-Fonade - 31700 BLAGNAC

DESSAIX, NON PAS DESAIX

Tombant en arrêt à Clermont Ferrand devant la statue du général Desaix, enfant du pays puisque né aux environs de Riom, notre collaboratrice Jeannette Weidknet remarqua que celui-ci mort en 1800, ne pouvait pas avoir participé aux côtés de Compans en 1812, à la campagne de Russie, comme imprimé dans mon dernier article concernant notre compatriote. Elle m'en avisa immédiatement.

"Evidemment, mais c'est bien sûr !" comme aurait dit l'inspecteur Bourrel en fin d'enquête. De fait, il ne s'agissait pas de Desaix, mais de Dessaix. Une dernière correction intempestive avant impression avait fait sauter un S.

Voici un récit de la sanglante bataille pour la prise de la redoute de Schwardino :

"... Le général Compans se mit en marche le 7 septembre 1812 aux premières lueurs du jour. Les divisions Compans et Dessaix, du 1^{er} corps, formaient la droite sous la direction du maréchal Davout [...] La division Compans formée en colonne d'attaque, le général s'élança à la tête du 57^e sur la flèche de droite. Une volée de mitraille renverse le général grièvement blessé, atteint presque tous les officiers qui l'entourent. [...] Davout voit le danger ; il accourt, enlève le 57^e qui, baïonnettes baissées, se précipite dans la redoute, renversant les canonniers russes sur leurs pièces. Mais un boulet atteint le cheval du maréchal. Projeté à terre, il se relève fortement contusionné. Murat envoyé par l'Empereur veut le remplacer. Davout tient bon malgré ses souffrances et ne quitte le champ de bataille que lorsqu'il est à bout de forces. Le général Rapp, aide de camp de l'Empereur, arrive pour remplacer Compans. Il tombe aussitôt. Dessaix lui succède : une balle le renverse. La mitraille fait rage : blessés et mourants s'entassent au pied de la redoute ..."

(Extrait de "Le général Compans" par son petit fils Ternaux Compans).

Le grand Larousse encyclopédique nous renseigne plus précisément sur le général Dessaix (Edition 1971) : né à Thonon en 1764, mort à Marclaz, près de Thonon en 1834.

"D'abord médecin à Paris, il organisa en 1792 une légion Allobroge, qui aida à l'occupation de la Savoie par les troupes françaises. Dans l'armée régulière, il se distingua à Toulon, aux Pyrénées et en Italie.

Représentant du Mont Blanc aux Cinq Cents (1798-1799) il fut hostile au 18 brumaire et retourna dans l'armée. Il devint comte d'Empire (1809). Il défendit vaillamment la Savoie contre les Autrichiens en 1814. Il se retira au Piémont."

Quant au célèbre général Desaix des guerres de la Révolution, il fut à l'armée du Rhin, défendant Kehl contre les Autrichiens, prit part aux côtés de Bonaparte en Egypte à la bataille des Pyramides (quarante siècles le contemplèrent !), et fut tué à Marengo alors qu'il mettait la dernière main à la victoire.

H. R. CAZALE